

DESTINATION DESIGN *en plein cœur de Beijing*

Patte de poulet crue avec griffes sous vide

Soupe au poisson

Les Chinois sont en quelque sorte victimes de leur succès économique et commercial. Les usines tournent à plein régime, les Chinois travaillent sans arrêt pour une bouchée de pain. Par exemple, lors de mon périple, un jeune Chinois nous accompagnait partout où nous allions. Il était engagé pour porter le sac à main de ma cliente, les documents et les échantillons dont nous avions besoin. Sa journée commençait à 7 h 30 et se terminait à 22 h 30, l'heure où enfin nous nous arrêtons pour souper... et ce, pour la « généreuse » somme de 15 \$ par jour, soit 1 \$ l'heure! Rien à voir avec le salaire minimum au Québec!

Étonnamment, à partir du jour de l'An chinois, tout s'arrête pendant trois semaines. Les usines ferment leurs portes et leurs moteurs, et donnent congé aux employés ainsi qu'à la couche d'ozone... Les ouvriers prennent le train pour aller visiter leur famille. Dès leur retour, les directeurs du personnel des compagnies les attendent à la gare de train pour faire du recrutement massif. C'est l'heure de l'embauche et de la séduction! Certaines compagnies perdent jusqu'à 30 % de leur main-d'œuvre pendant ces trois semaines.

Il est 7 h 30 à Beijing, 12 heures de plus qu'au Québec. J'en suis à ma 28^e heure sans dormir. Daniel et moi n'avons qu'une idée en tête : prendre une bonne bouffe et nous étendre sur un lit douillet. Quelle naïveté! Nous sommes en Chine pour travailler, alors en avant les troupes! Sans manger, nous partons visiter trois copropriétés appartenant à notre cliente. N'allez pas croire que les appartements en plein cœur de Beijing sont tous spacieux et sophistiqués. Vraisemblablement, le design d'intérieur n'est pas la tasse de thé des Chinois!

Puisqu'ils vivent dans un pays communiste, les Chinois reçoivent une éducation poussée et très rigoureuse dès leur plus jeune âge à l'école, ce qui ne laisse plus beaucoup de place à la créativité. Ils sont « dressés » pour performer. Ils n'ont ni temps libre, ni vie sociale. Ma cliente, par exemple, a constamment

les yeux rivés sur l'un de ses deux iPhone ou sur son ordinateur et y navigue continuellement. Elle ne s'arrête jamais, j'en suis étourdi! Il faut dire qu'il est maintenant 22 h 30...

J'aperçois enfin le restaurant! Le menu entre les mains, je ferme les yeux et je laisse tomber mon doigt sur un plat... une soupe au poisson. Ce dernier, entier, flotte à la surface du grand bol dans un bouillon d'une drôle de couleur. Chacun commande un mets et le dépose au centre de la table pour que tous y goûtent : salade de céleri, crevettes panées très épicées, mijoté de champignons sauvages et autres plats inconnus. Tous autour de moi sapent ou éructent en signe d'appréciation. De mon côté, je me contente d'un petit « hum, c'est bon! » et de « xiè xiè » (prononcé « shishi »), qui veut dire « merci ». Une fois l'estomac apaisé, ma cliente m'explique qu'au moment de faire cuire le poisson, on le met vivant dans le bouillon en prenant soin de laisser sa tête à l'extérieur du chaudron. Au moment de le servir, on le dépose dans l'assiette, où on peut voir que son cœur bat encore! Elle me raconte que certaines personnes très fortunées de son pays importent pour 4000 euros de vers de terre du Tibet, qu'elles réduisent en poudre afin de les boire et ainsi d'améliorer leur santé. C'est le genre d'information qu'il vaut mieux apprendre après avoir mangé!

De retour à l'hôtel, nous faisons une petite excursion dans une épicerie, juste par curiosité... Je n'en crois pas mes yeux : dans des sacs, des mille-pattes, des œufs cuits durs vieux de cent jours et des pattes de poulets crues (avec griffes en prime!), le tout emballé sous vide, prêt à être mangé! J'en ai assez vu et entendu pour une première journée, je vais me coucher!



La matériauthèque de Boloni Home Decor



La matériauthèque de Boloni Home Decor

Office Galaxy Soho



China Central Television Tower (CCTV Tower)



tit déjeuner, j'accueille dans mon assiette du riz, du poisson frit, légumes, des nouilles et des beignets. Quel décalage! Je sors et prend un peu d'air et quelques photos mais, très rapidement, je range mon appareil, car les Chinois n'apprécient pas du tout mon intérêt et ma curiosité. Bien que je ne comprenne aucun des mots qu'ils me crient, leur message est assez clair : ils veulent que je cesse de prendre des photos.

Enfin, au boulot! Nous devons nous rendre au condo pour une réunion avec tous les intervenants : designers, ingénieur, plombier, électricien en éclairage et en domotique. Aucun des Chinois ne parle français... la tâche s'annonce ardue! De plus, j'apprends sur place que les designers du Danemark et de Londres travailleront sur le projet à distance.

Quand les designers chinois arrivent (au nombre de cinq, finalement), je mets la main sur l'épaule et galon mou comme de la guenille en main, on voit des étudiants... L'une tente de prendre des mesures, pendant que l'autre se perd dans une traduction sans fin sur le concept du projet. Les designers nous discutons, chacun des points apportés semble être pour nous, du chinois «!

Quelques heures plus tard, les designers chinois nous amènent à leur atelier : le Boloni Home Decor de Beijing. À mon arrivée, je suis presque étonnée. Peut-être avais-je été trop sévère à leur égard. Cet édifice abrite plusieurs salles d'exposition aménagées comme des pièces de maison : des salons, des salles à manger, des chambres à coucher, des salles de bains complètes. Tout est en place pour faciliter le « magasinage ». Plus d'une centaine de designers travaillent dans ce lieu. Le concept est franchement fantastique, même impressionnant!

Le problème, c'est que rien de ce qui m'entoure ne semble être de qualité, et les designers attirés pour ce projet semblent être du même calibre que les meubles et les matériaux que je dois m'efforcer de choisir.

Les cinq designers chinois de notre projet nous suivent comme des chiens de poche sans jamais nous guider dans leur environnement. La matériauthèque, où se trouvent tous les catalogues de tissus et de papiers peints, est un vrai fouillis. L'éclairage s'apparente à celui d'un resto-bar, impossible d'y voir clair. Je commence à comprendre pourquoi cette cliente a fait appel à mes services! Finalement, beaucoup de marchandise devra être importée du Québec.

C'est bien connu : la Chine est passée maître dans la contrefaçon. Mais les gens bien nantis ne se contentent plus d'une copie, ils veulent l'original. Il en va de même pour les concepts de création. Les Chinois sont attirés par l'Europe et l'Amérique du Nord. L'ancienne colonie française était donc toute désignée pour allier les deux.

Beijing est une ville peu commune dont l'architecture amalgame le contemporain et le traditionnel, le classique et l'Art déco. De plus, des édifices très modernes y côtoient des habitations presque en ruine.

Dans ce pays d'un peu plus de 1,6 milliard d'habitants, où le gouvernement contrôle l'information et le taux de natalité, et où la pollution est omniprésente, tous essaient tant bien que mal de trouver un peu d'air. Sous les regards peu sympathiques des Chinois se cache certainement un peuple riche en histoire qui ne demande pas mieux que de nous la raconter. C'est du moins ce que je retiens de mon premier séjour chez eux.

Pour ce qui est de mon projet, je vous promets de vous en faire un compte rendu sous peu...

Agricultural Museum



Palace Museum



Sculpture Du China Agricultural Museum